

# Que sont-ils devenus ? Portraits et Conseils d'Anciens de la L pro OBA



Réalisation : étudiants de la promo 2022-2023, cours de communication

Actuellement **ingénieure d'étude à l'INRAE** dans le secteur Santé et Agroécologie du Vignoble, Julie Bourg vient d'un bac STL suivi d'un BTS Bio Analyse et Contrôle avant d'intégrer notre LP OBA. En stage à l'INRAE de Bordeaux, elle étudie des populations de mildiou sur les feuilles de vignes et la contamination des grappes par l'oïdium. Elle y obtient alors un CDD en tant qu'assistante ingénieure. Elle apprécie vraiment son travail actuel puisqu'il lui permet à la fois de continuer à aller sur le terrain et de faire également une partie d'analyse en laboratoire. Elle apprend constamment et a de nombreuses possibilités d'évolution. La licence OBA lui a appris à se professionnaliser, à moins appréhender le contact social, et lui a apporté de nouvelles connaissances notamment sur les normes qui sont importantes pour comprendre certains aspects de son travail.

D'après Julie, « Dans la vie, il faut toujours s'investir et donner le meilleur de soi de même »



**Julie BOURG (promotion 2018-2019)**

**« Donner le meilleur de soi-même »**

par Lucas MAITRE



**Samuel MAUNAS (promotion 2013-2014)**

**"La licence m'a permis d'élargir  
mon champ des possibles »**

par **Martin CHORT**

**Après son bac Science et Technologie des Laboratoires, Samuel Maunas a continué son cursus scolaire en DUT Génie Biologique. Désireux de plus de manipulations, à la fin de sa première année sur le conseil d'amis il postule à un BTSA Anabiotec à Hasparren (64) en alternance.**

**Dans un laboratoire d'analyse de semence de maïs, il gagne de l'expérience concernant l'agronomie avec une spécialisation sur le maïs. Aussi trouve-t-il dans la licence professionnelle OBA un moyen d'étendre ses connaissances. Il y découvre également une technologie qu'il étudie notamment pour son projet tutoré : la méthanisation.**

**La licence professionnelle en poche, Samuel commence à travailler pour Arvalis, un institut du végétal faisant de la recherche appliquée agricole et notamment sur le maïs. Arvalis avait un projet en commun avec l'APESA, un centre technologique de transition, concernant la méthanisation. Une opportunité que Samuel saisit : il est actuellement en CDI en tant que **technicien d'expérimentation en laboratoire** à l'APESA depuis 5 ans.**

**Cynthia Jayles a déjà une solide expérience professionnelle avant de rejoindre la Lpro OBA. Grâce à cette formation, elle a pu échanger sur divers sujets avec des experts.**

**Son esprit aventurier et vif lui permet d'occuper différents postes dans plusieurs domaines agricoles, notamment l'élevage des caprins en Guadeloupe et la prévention des maladies des cultures.**

**Son ingéniosité remarquable lui facilite l'accès à son domaine de prédilection : la culture des légumes. Aujourd'hui ? elle occupe un **poste d'ingénieur chez Pronadis**, grossiste en fruits et légumes bio dans le 33. Ses missions principales sont la planification de la production avec les partenaires, l'identification et le référencement de nouveaux producteurs et enfin le suivi qualité de la filière.**



**Cynthia JAYLES (promo 2017-2018)**

**« un esprit aventurier et vif »**

par Maeva MILLY



**Anthony RODRIGUES E SILVA**  
**Promo 2017-2018**

**« Je suis heureux et fier de ce que je fais  
et surtout fier de représenter l'Apprentissage ».**

par Marine GRABETTE

A la sortie de son BTSA , Anthony a déjà des connaissances de bon niveau en biotechnologies. Grâce à la licence pro OBA, il a beaucoup appris sur l'agronomie. « Une licence très intéressante », selon Anthony, ouvrant sur un stage de six mois et qui le mène finalement au **concours d'ingénieur agronome en alternance**.

Son intérêt pour l'agriculture découle de son origine provinciale. Il préfère apprendre en pratiquant que sur les bancs d'école, d'où son choix d'un cursus en apprentissage. C'est ainsi qu'en 2018, Anthony rejoint le **CFA AgroParisTech et signé un contrat d'apprentissage** avec un semencier du Sud- Ouest, Euralis. En tant qu'apprenti ingénieur développement technique Colza, il développe, évalue, et commercialise des variétés à travers l'Europe et grande Europe. En octobre 2021, il signe un **CDI, pour le poste de responsable technique**. Il met en place des essais de production agricole et il rédige des rapports de synthèses. Ensuite, il échange avec une équipe de business et marketing, dont le travail consiste à sélectionner les meilleures variétés à des fin de commercialisation. Son métier impose une certaine adaptation, en effet, il faut « s'adapter au végétal », par exemple il travaille sur le colza, donc en juin et août il n'a pas de congés car c'est le moment des récoltes. Ses visites d'essai dans l'Europe sont rythmées selon 3 périodes : novembre (visite post-semis, période d'entrée en hiver), mars (visite sortie de l'hiver), juin (visite avant récolte).

**Le conseil d'Anthony pour être ingénieur agronome ?** Il faut être curieux, avoir de la motivation, des connaissances, une capacité de réflexion, de synthèse et d'organisation. Il nous prévient : « Un ingénieur agronome ne peut pas tout savoir, mais il sait piocher les informations et les synthétiser ». Dans quelques années, après avoir acquis davantage d'expériences, il aimerait manager une équipe, « faire quelque chose de plus, avec plus de responsabilités et transmettre ce que j'ai appris » tout en restant dans le monde agricole. Et si un jour son métier ne lui convient plus, il s'installera dans le maraîchage.

Lien vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=rpzrZbFFkZk&t=251s>

Après deux années de licence « Sciences et vie de la Terre », Manon choisit d'intégrer la licence professionnelle OBA en 2019. Cette licence la conduit à faire un stage dans un domaine qu'elle appréciait beaucoup : la vigne.

Aujourd'hui, Manon est en **CDI depuis 2 ans au prestigieux Château Smith Haut Lafitte, où elle exerce le métier de tractoriste.**

De fin mars à début novembre, elle réalise le travail du sol de la vigne, les traitements biologiques... Ce travail est dit « mécanique ». Durant cette période, un mois seulement est consacré aux vendanges et Manon a en charge l'acheminement du raisin déjà coupé jusqu'au chai.

Dans la deuxième période de l'année, de novembre à mars, Manon réalise tous les travaux de taille de la vigne ainsi que l'entretien du matériel (tracteurs, machines à travailler le sol...). Manon souligne également qu'elle fait partie d'une équipe de 13 tractoristes et qu'elles ne sont, précise-t-elle « que deux figures féminines dans cette équipe ». Cela la rend fière et c'est aussi pour elle l'occasion de montrer que ce métier n'est pas réservé aux hommes.

« L'inconvénient de ce métier c'est d'être seule dans son tracteur sans parler à personne. Mais aussi de réaliser un travail répétitif chaque année, même si quelques variations peuvent avoir lieu en fonction des saisons (intempéries, sécheresse) » confie Manon.



**Manon Lecouffe (promo 2019-2020)**

**« Qui a dit qu'une femme ne pouvait pas être tractoriste ? »**

par Marie Merzeau



**Tom BEURIER (promotion 2019-2020)**

**« Un bon environnement de travail permet d'accroître sa motivation et de réaliser un travail de grande qualité »**

Par Clémence Eyssartier

Après un stage chez Staphyt lors de son BTS Anabiotech , Tom poursuit ses études dans la même entreprise en alternance lors de sa licence professionnelle OBA. Se découvrant une passion pour les biotechnologies végétales, il décide de poursuivre son activité professionnelle en obtenant un CDD dans cette société. Les projets de recherche en agrosociences menés lors de son alternance ? Il est séduit par la recherche de produits éliciteurs (stimulateurs de défenses naturelles) afin de remplacer l'emploi des fongicides sur les cultures de pomme de terre dans la lutte contre le mildiou.

Aujourd'hui, **technicien de laboratoire** en CDI, Tom s'épanouit dans l'étude des pathogènes, notamment la maladie du mildiou sur la vigne, et teste l'efficacité de fongicides sur ces pathogènes. L'atmosphère de laboratoire est importante à ses yeux, car elle permet une bonne communication et des essais et expérimentations efficaces. « Un bon environnement de travail permet d'accroître sa motivation et donc de réaliser un travail de grande qualité » confie-t-il.

Alexandre est gérant d'une exploitation familiale en production de vaches allaitantes et broutards dans le Médoc lorsque la vie lui impose un choix. Un problème de santé va le contraindre à une reconversion professionnelle. Il doit trouver une activité moins contraignante physiquement pour sa santé.

Avec sa compagne ils décident de surmonter le challenge ensemble et de se reconverter. Ils veulent garder la fibre agricole et trouver un métier de conseil ou de technicien en agriculture. La licence pro Biotechnologie à Bordeaux convient parfaitement à leurs attentes. Ils rentrent tous les deux à l'université de la promotion 2017-2018, Alexandre est alors âgé de trente ans.

« Je savais que reprendre les études ne serait pas évident, à mon âge »

Grâce à sa compagne, l'effectif réduit de la promotion et l'accompagnement des professeurs, l'intégration a très bien fonctionné. Une fois la licence pro brillamment obtenue, le GRCTA des Landes l'embauche suite à son stage. Puis changement de département vers la Dordogne où il obtient du travail en tant que **technicien agro-environnemental**. Un an plus tard Alexandre trouve un emploi qui correspond à ses attentes au CER de Dordogne pour un **poste de management environnemental**.

La vie réserve toujours des surprises.

Alexandre Baney a su rebondir et trouver les ressorts d'une **reconversion réussie** au travers de la licence pro.



**Alexandre BANEY**  
**(promotion 2017-2018)**

« La vie réserve toujours des surprises »

par Cyril TRIAS



**Damien CASTERAA**  
**(promotion 2019-2020)**

**«Se former et peut-être reprendre un jour  
l'exploitation familiale »**

par Océane ABDALLAH CORNET

Après l'obtention de son bac S, Damien Casteraa poursuit ses études avec un DUT Génie Biologique option IAB à Mont-de-Marsan. Il intègre par la suite la Lpro OBA qui l'amène jusqu'à son premier CDI.

Lors de la licence OBA, Damien apprécie les rencontres avec les nombreux professionnels. A l'issue de son stage chez Maïsadour, deux CDD lui sont proposés en tant que **technicien de grande culture**. Il obtiendra dans très peu de temps son premier CDI.

Son métier consiste au suivi technique des parcelles des agriculteurs en réalisant des essais et des expérimentations sur des semences, engrais, produits phytosanitaires... Il rédige un compte rendu des résultats à la fin des expérimentations qu'il communique aux agriculteurs. Par la suite, Damien les conseille et les accompagne dans leur changement.

Venant d'un milieu agricole, il a pour projet de reprendre l'exploitation familiale. L'expérience chez Maïsadour est tout bénéfique pour ce projet qui le motive.